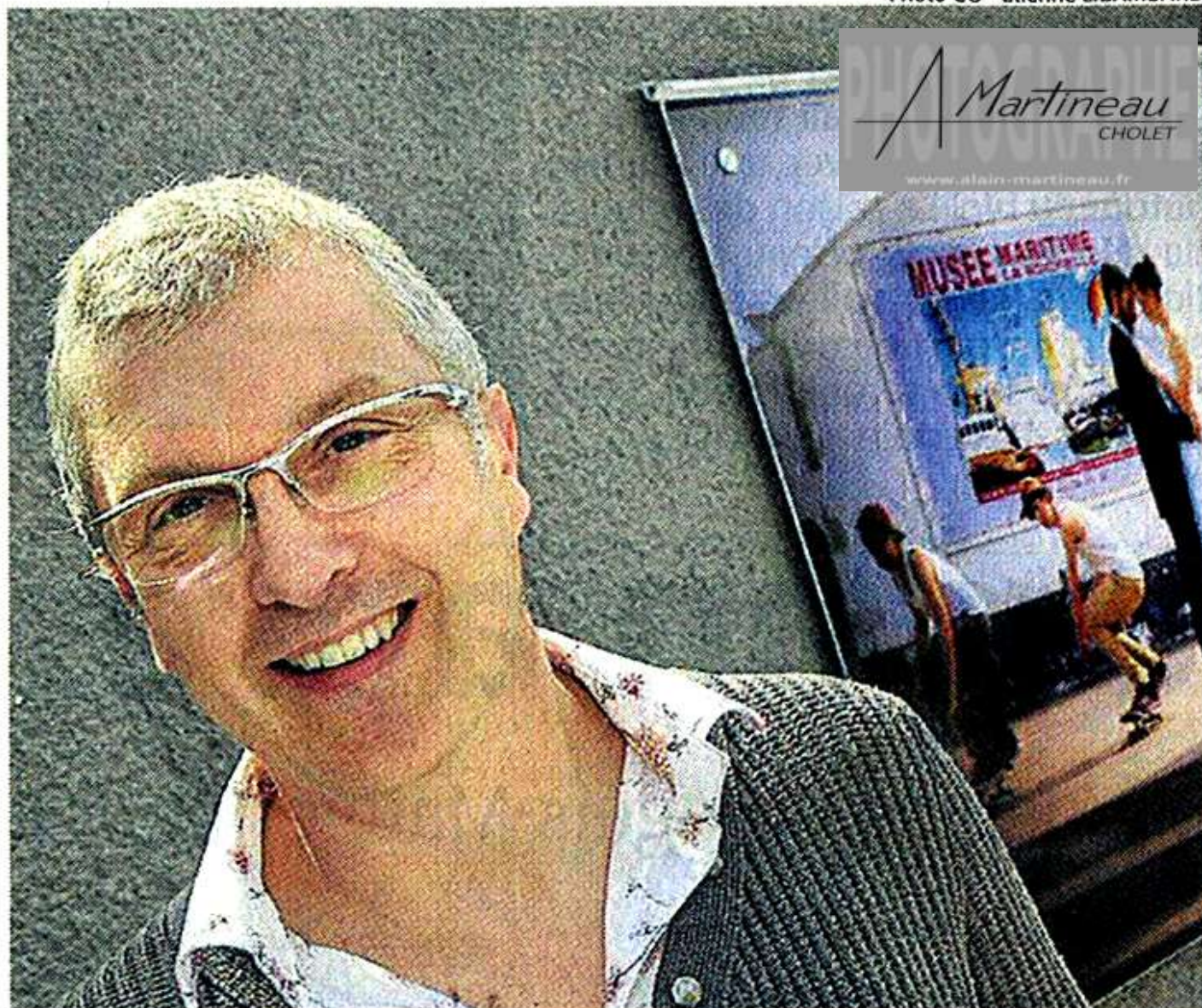


Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Le photographe choletais a été primé

Alain Martineau photographie les entreprises,
les mariés et les réunions de familles.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 juin 2013

« Mon métier touche à l'affectif »

L'œil d'Alain Martineau, primé dernièrement, photographie les entreprises, les mariés et les familles.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

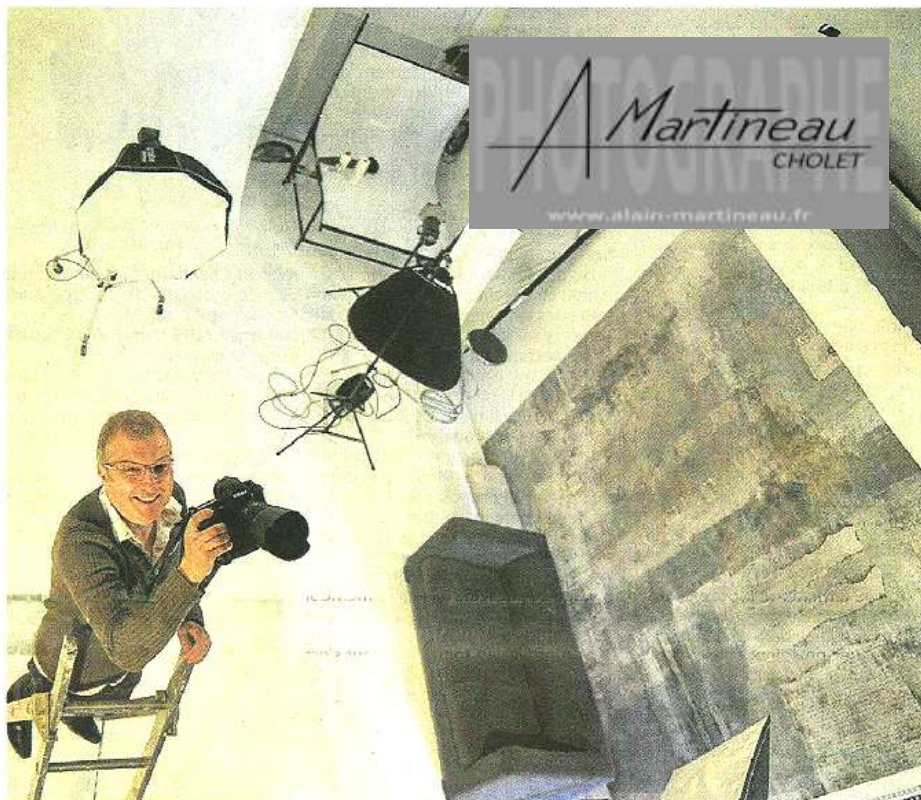
Dans la cour de son immense studio flambant neuf, situé à deux pas de la rue Saint-Pierre, Alain Martineau a affiché quelques clichés en grand format. On y voit un portrait buriné en noir et blanc, une étonnante photo de mariage où des skieurs dynamisent l'arrière-plan et un gros plan graphique sur une machine-outil en plein usinage. « La moitié de mon activité c'est de l'entreprise », explique le Choletais qui peut rester une dizaine de jours en immersion dans l'entreprise pour mieux apprivoiser l'environnement et... les salariés. « Chez Morillon (fabrication d'extracteurs de silos, NDLR), à Andrezé, le patron voulait montrer une image dynamique de son entreprise. J'ai donc fait des portraits décalés, sur fond gris, des salariés en tenu », explique Alain Martineau.

« La mariée ne voulait pas découper sa robe... »

Au-delà des plaquettes et des magazines internes, le Choletais aimerait réaliser des portraits de patron « façon Harcourt » et regarde désormais vers le e-commerce : « Des photos de pros sont incontournables aujourd'hui pour les sites Internet, les photos sont leur seule vitrine ! »

Diplômé à Orthez, Alain Martineau a été longtemps « tireur-filtreur en labo » avant de racheter l'enseigne de la place Travot il y a une quinzaine d'années : « J'ai alors attaqué la prise de vue, le cœur de mon métier. Mais je continue à faire moi-même les tirages et les collages. » A 47 ans, Alain Martineau se considère donc comme « un jeune photographe ».

Plein d'allant et d'humour, il couvre les réunions de familles et une cinquantaine de mariages par an. Il réalise des photos lors des cérémonies mais aussi « avant ou après ». Il se souvient d'un couple qui voulait être



Cholet, parking de l'Orangerie, mardi. Alain Martineau dispose d'un studio de 200 m². Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

photographié avec une grosse cylindrée, passion de Monsieur : « Le marié voulait faire un burn avec sa moto mais la robe de sa femme s'est prise dans la chaîne et elle ne voulait pas couper sa robe... » Alain Martineau a alors emmené le marié chercher des outils, laissant la belle éplorée au bord de la route, sa robe en lambeaux unie à la moto. « On a dû faire deux allers-retours, mais en revenant la seconde fois j'ai roulé sur les casques restés

sur le bas-côté » se souvient le photographe. Excédé, le mari a fini par couper la robe, mais « heureusement, c'était deux jours après leur mariage ! » précise Alain Martineau. Loin des noces et des confettis, le photographe s'est parfois retrouvé dans des situations poignantes : « Avec notre métier, on touche souvent à l'affectif. Une fois, une dame voulait que je la photographie avec son chat mort mais mon appareil était en panne.

Elle est finalement revenue avec un appareil jetable et je suis allé chez elle la photographier avec son chat dans les bras ! ». Une autre fois, son cliché avait une tout autre importance : « Il y a sept ou huit ans, j'ai photographié un mort. Les proches s'étaient aperçus qu'ils n'avaient aucune photo du défunt. »

Récompensé par ses pairs une deuxième fois



Cholet, parking de l'Orangerie, mardi. Alain Martineau a remporté à nouveau le titre de « portraitiste de France ».

Tous les deux ans, le Groupement national de la photographie professionnelle remet trois titres de portraitistes, synonymes de « label » pour le lauréat. Le GNPP, fondé en 1946, représente environ 700 photographes professionnels. Après avoir été primé dès sa première participation en 2011, Alain Martineau a récidivé cette année en remportant à

nouveau le titre de « portraitiste de France ». Six clichés de portraits et six autres de mariage lui ont permis de décrocher le diplôme. « Recevoir un prix des mains de deux Meilleurs Ouvriers de France, ça fait plaisir ! », reconnaît le Choletais qui n'exclut pas de concourir un jour pour gagner le label tricolore des MOF. Éclairages, contre-jour maîtrisés,

gestuelles des modèles, qualité des tirages, esthétique... Pour Alain Martineau, « 95 % des gens se rendent compte qu'ils n'arriveraient pas à faire des photos de pro mais sans forcément savoir pourquoi. Ce sont justement ces règles qui font la différence ». Histoire de rappeler à ceux qui en doutent encore que ce n'est pas l'appareil qui fait le photographe.

EN CHIFFRES

5 000. C'est environ le nombre actuel de photographes professionnels en France.

20. « Pour prendre en photo un enfant, tu as 20 minutes. Au delà, ça devient souvent ingérable », selon le photographe choletais.

15 000. Le prix en euros de son dernier boîtier... sans l'objectif.

200. En août 2012, Alain Martineau a aménagé en studio les 200 m² d'un ancien atelier de menuiserie en studio.

1,20. Les photos peuvent faire jusqu'à 1,20 de large, « sans limite de longueur » !

40 000 000. Alain Martineau peut aisément vous afficher avec une résolution « poster » de 40 millions de pixels.

690. C'est le prix à déboursier pour 20 portraits de mariage en 18 x 24.

3 990. En plus des portraits, pour ce prix, Alain Martineau est présent lors de l'habillage, à la mairie, à l'église, au cocktail et à la soirée dansante. Des formules intermédiaires existent, bien entendu.

9. A ce prix, Alain Martineau vous tire le portrait en studio sur un tirage 13 x 18 ou 15 x 15 sur cartonnage.

225. L'agrandissement 80 x 80 est contrecollé sur un support rigide. Pour 10 € de plus, vous pouvez aussi vous offrir un grandissement panoramique 40 x 120 cm.